

peintre Jean-Baptiste Descamps, sous le patronage et la direction supérieure de l'Académie des sciences de cette ville. A Lyon, le dessin de la fleur était alors, comme il l'avait été antérieurement et le fut depuis, d'une importance de premier ordre pour la fabrication des étoffes d'or, d'argent et de soie, qui avait fait jusqu'à la Révolution l'orgueil et la fortune de l'industrielle cité. Il était donc essentiel, au premier chef, de régénérer l'art du dessinateur de fabrique que les orages politiques, en jetant une perturbation profonde dans le goût public et les modes, chez nous aussi bien qu'à l'étranger, avaient fait déchoir de son ancienne renommée, et de lui rendre le lustre dont il avait brillé jadis, — mais surtout dans le dernier siècle, — avec un éclat incomparable. On n'a point oublié le nom de Philippe de La Salle, anobli et décoré du cordon de l'ordre de Saint-Michel par le roi Louis XV, en considération de son rare talent de dessinateur de fabrique ; mais on ignore très-certainement les noms d'autres hommes qui le précédèrent dans la carrière et furent, eux aussi, des maîtres éminents en ce genre. Je citerai en première ligne Hugues Simon, Lamy (1), Douët, Courtois,

l'Ecole de dessin, qui ne se rouvrit définitivement qu'en 1807, à la suite du décret impérial du 25 germinal an XIII (15 avril 1805). Elle prit alors le nom d'*Ecole spéciale des arts du dessin*, que lui attribuait le décret précité. Depuis, elle n'a cessé de fonctionner, et l'on sait le rang qu'elle occupe aujourd'hui parmi les établissements du même genre, qui existent en France.

(1) Les récompenses officielles venaient assez souvent trouver ces artistes de la fabrique. C'est ainsi que, en 1749, M. Orry, contrôleur général des finances, fit payer à Hugues Simon une gratification de 6,000 livres sur les fonds de la commune ; — l'an suivant, le même ministre accorda une gratification de 1,200 livres, — bien entendu, toujours sur les fonds de la ville ; l'ancienne monarchie n'en usa jamais autrement à l'égard de Lyon, — au sieur Lamy, pour « les services qu'il a rendus à la manufacture de cette ville, en élevant et for-